

premières en général, on voit que les petites puissances sont même groupées dans des organisations comme l'Organisation des pays producteurs de pétrole, et jouent un rôle majeur dans le système international. D'autres acteurs non étatiques comme les sociétés multinationales auront aussi la possibilité d'exercer leur influence. Trois domaines distincts appellent ainsi trois configurations au sein du système international.

On peut s'interroger sérieusement sur l'opportunité d'ajouter une quatrième configuration à ce modèle, qui serait fondée sur le problème du sous-développement. Nous avons écarté cette idée. Il nous semble, en effet, que si le sous-développement joue un rôle dans le système international, ce sera par incidence au problème des ressources. Certains pays sous-développés pourront être appelés à monnayer des ressources vitales — nous pensons au pétrole — pour financer un plan de développement accéléré. La question du développement par elle-même ne joue plus le rôle majeur qu'elle a pu avoir à la fin des années cinquante et au début des années soixante, lorsque les deux super-grands se disputaient les faveurs des pays sous-développés. Aujourd'hui, en grande partie à la suite d'échecs tant économiques que politiques, mais aussi à cause de l'accent mis sur leurs problèmes internes et à cause de leur rapprochement, les deux super-grands ne se livrent plus à une lutte sérieuse concernant l'aide. La Communauté européenne a des liens traditionnels privilégiés et contractuels avec l'Afrique qui ne seront pas sérieusement attaqués par les autres grands. Une politique limitée d'aide du Japon à l'Asie du Sud-Est ne devrait pas non plus soulever l'opposition d'autres grands. Enfin, la Chine n'aura pas les moyens de pratiquer une politique d'aide spectaculaire et génératrice de conflits avec les autres grands. Ainsi donc, le problème du sous-développement, si important en soi restera-t-il, ne sera pas suffisamment aigu pour susciter une quatrième configuration de rapports entre Etats.

Le rôle des puissances moyennes

Quel sera le rôle des puissances moyennes, et en particulier du Canada, dans cette nouvelle structure du système international? Sans entrer dans le vif du sujet qui nécessiterait à lui seul un article séparé, on peut donner ici quelques indications. Dans la perspective d'un modèle bipolaire souple, la politique du Canada ne devrait pas tellement différer de celle qu'il a suivie dans l'après-guerre, puisque les alliances partant des deux grands pôles resteraient déterminantes. L'influence canadienne continuerait à se fonder sur la multiplicité de ses relations au sein de l'OTAN, du Commonwealth, de la francophonie et des Nations Unies. Le modèle tripolaire conduirait à un comportement similaire, puisque du côté occidental l'alignement sur le pôle de Washington resterait prépondérant. En modèle multipolaire, on pourrait craindre que les Etats-Unis soient portés à considérer toute l'Amérique du Nord ou les Amériques comme faisant partie de leur aire stratégique réservée. Avec ce repli des Etats-Unis sur la forteresse Amérique, le Canada devrait faire face à des pressions américaines qui pourraient restreindre notre liberté de manœuvre.